(١) سورة الفاتحة
مكية وآياتها سبع

بسم الله الرحمن الرحيم ①

Sûratu-l-Fâtihḥa

Makkiyya wa 'âyâtuha sab'

1 -Bismi-L-Lâhi-Raḥmâm-R-Raḥim

L'INTERPRETATION DE LA FATIHA

Le sens de «Al-Basmala»

Au nom de Dieu le Miséricordieux, le Très Miséricordieux(1).

Ibn Abbas -que Dieu l'agrée- a dit que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ne savait séparer entre les sourates que lorsqu'on lui révéla la «Basmala»: Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Les compagnons du Prophète ont débuté par elle le Livre de Dieu. Pour cela il est recommandé de la formuler avant tout acte ou parole, car l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Toute décision prise avant de formuler la basmala est amputée».* Il est recommandé également de la formuler avant les ablutions en se référant à ce hadith: *«Toute ablution faite sans formuler la basmala est nulle».* Quant à sa prononciation avant l'égorgement des bêtes, elle est recommandée d'après Al-Chafé'i et obligatoire selon les opinions des autres. Elle est recommandée aussi avant de manger car le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à un homme *«Dis: Au nom de Dieu, mange de la main droite et prends de ce qui se trouve devant toi»*[1]. ***(Rapporté par Mouslim)*** Ainsi quand on veut avoir de rapports conjugaux d'après ce hadith: *«Lorsque l'un d'entre vous, veut commercer avec sa femme, qu'il*

(1) وتستحب عند الأكل لقوله عليه السلام: «قل: بسم الله، وكل بيمينك، وكل ممّا يليك» (رواه مسلم).

dise: «Au nom de Dieu! Mon Dieu, écarte le démon de nous et écarte le démon de ce que Tu vas nous accorder» Si un enfant devait se produire de cette copulation, le démon ne lui nuirait jamais»[1] ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim d'après Ibn Abbas).***

Dieu ou Allah: est le nom subime du Seigneur qui renferme toutes ses qualtiés, comme Il a dit: **(Il est Allah. Il n'y a de Dieu que Lui. Il est celui qui connaît ce qui est caché et ce qui est apparent. Il est celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux)** [Coran LIX, 22], et tous les noms qui s'ensuivent dans les autres versets, sont des qualités et attributs. Il a dit: **(Les plus beaux noms appartiennent à Dieu, Invoquez - Le par ces noms)** [Coran VII, 180] et : **(Dis: «Invoquez Dieu ou bien: invoquez le Miséricordieux. Quel que soit le nom sous lequel vous L'invoquez, les plus beaux noms lui appartiennent)** [Coran XVII, 110].

Il a été rapporté dans les deux Sahih: *«Dieu a quatre vingt-dix-neuf noms, cent moins un, quiconque les retient, ou les dénombre- entrera au Paradis»*[2] ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim d'après Abou Houraira).***

Le Miséricordieux, le Très Miséricordieux: (ou qui fait miséricorde): qui sont deux noms qui dérivent de la miséricorde dont le premier a un sens plus vaste. Comme certains prétendirent qu'ils ne le sont pas ainsi, Al-Qourtoubi répondit en disant: «La preuve en est ce hadith divin: «Dieu a dit: *«Je suis le Miséricordieux, J'ai créé le lien de parenté et lui ai donné un dérivé de Mon nom*[3]*. Quiconque le maintient Je le rapproche de Moi, et celui qui le rompt, Je rompts avec lui»*, un hadith qui ne laisse rien à dire»[4] ***(Rapporté par Tirmidzi).***

---

(1) وتستحب عند الجماع لقوله عليه السلام: «لو أنَّ أحدكم إذا أراد أن يأتي أهله قال: بسم الله، اللهم جنبنا الشيطان وجنّب الشيطان ما رزقتنا، فإنه إن يُقدَّر بينهما ولدٌ لم يضره الشيطان أبداً». (رواه الشيخان عن ابن عباس عن النبي ﷺ)

(2) وفي الصحيحين: «إنّ لله تسعة وتسعين اسماً، مائة إلا واحداً، من أحصاها دخل الجنة». (رواه الشيخان عن أبي هريرة عن النبي ﷺ)

(3) Le Lieu de parenté -ou de sang- signifie en Arabe (الرحم) qui décrive du mot: Miséricordieux, qui signifie (الرحمٰن), et ces lettres renfement le premier mot.

(4) روي في الحديث القدسي: «أنا الرحمٰن خلقت الرحم وشققت لها اسماً من اسمي، فمن وصلها وصلته، ومن قطعها قطعته». (أخرجه الترمذي وصححه عن عبد الرحمٰن بن عوف عن النبي ﷺ)

Ibn Jarir a dit: «Le Miséricordieux» envers toutes ses créatures, et «qui fait miséricorde» ne concerne que les croyants. Pour cela Dieu a dit: **(Le Miséricordieux se tient en majesté sur le Trône)** [Coran XX, 5].

Il a dit aussi: **(Il est miséricordieux envers les croyants)** [Coran XXXIII, 43].

Bref, ce qu'il faut retenir consiste à savoir que Dieu avait qualifié l'homme par quelques uns de ses attributs, comme par exemple: «Celui qui entend» ou «Celui qui voit», mais Il gardait pour lui-même le nom «Celui qui fait miséricorde».

ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَـٰلَمِينَ ﴿٢﴾

Alḥamdu li-L-Lâhi Rabbi-l-'âlamîn (2)

Louange à Dieu, le Seigneur des mondes (2).

Ibn Jarir a dit: «Louange à Dieu» est une reconnaissance envers Dieu seul en dehors de toutes Ses créatures car Il est digne de cette louange pour ce qu'Il a accordé à Ses serviteurs comme bienfaits que nul ne peut les dénombrer, et pour la création de l'homme de sorte qu'il puisse user de tous ses membres et accomplir tous les devoirs qui lui ont été imposés. Dieu avait dispensé largement Ses dons à Ses serviteurs dans le bas monde afin d'être reconnaissants envers Lui, et pour cela Il leur ordonnait de Le remercier en disant: «Louange à Dieu», à savoir que ce terme signifie aussi un éloge dont le Seigneur s'en est loué Lui-même.

L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«La meilleure mention de Dieu consiste à dire: «Il n'y a d'autre divinité que Dieu», la meilleure invocation est: «Louange à Dieu»*(1) ***(Rapporté par Tirmidzi).***

Il a dit aussi: *«Lorsque le serviteur reçoit un bienfait de Dieu et dit: «Louange à Dieu», ce qu'il donne est meilleur que ce qu'il a pris»*(2) ***(Rapporté par Ibn Maja).***

---

(1) وفي الحديث الشريف عن رسول الله ﷺ أنه قال: «أفضلُ الذكر لا إله إلا الله، وأفضل الدعاء الحمدُ لله» (رواه الترمذي).

Ibn Omar a rapporté que l'Enovyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Un homme a dit: «O Seigneur , à Toi la louange comme il sied à 'a majesté de Ta Face et à la grandeur de Ton pouvoir». Les deux anges- qui accompagnent toujours l'homme et qui inscrivent ses bonnes et mauvaises actions- trouvèrent une difficulté dans son inscription. Ils montèrent au ciel et dirent: «Seigneur, un de Tes serviteurs a proféré des mots et nous ne savons pas comment nous devons les inscrire». Dieu leur demanda: «Qu'a dit Mon serviteur?» Ils répondirent: «Il a dit: «Seigneur , à Toi la louange comme il sied à la majesté de Ta Face et à la grandeur de Ton pouvoir» Dieu répliqua: «Inscrivez-les comme tels jusqu'à ce qu'il me rencontrera pour le récompenser»*(2) ***(Rapporté par Ibn Maja).***

«Le Seigneur des mondes»: le Seigneur désigne celui qui peut disposer de tout ce qu'il possède: «Des mondes» un terme qui englobe tout ce qui se trouve dans cet univers excepté Dieu. Al-Farra' et Abou Oubaid ont dit: «Le mot «monde» se rapporte à toutes les créatures qui sont douées d'intelligence telles: les humains, les génies, les anges et les démons». Al-Zajjaj avait une opinion contraire et dit: «Il renferme tout ce que Dieu a créé dans ce bas monde et dans la vie future». Al-Qourtoubi était de l'avis de ce dernier et dit: «Le mot «mondes» englobe tout ce qui se trouve dans les deux mondes, car Dieu a dit: **(Pharaon dit: «Qui donc est le Seigneur des mondes?» Moire dit: «C'est le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux. Si seulmenet vous le croyiez fermement)** [Coran XXVI, 23-24].

ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ ﴿٣﴾

---

(1) وعنه ﷺ أنه قال: «ما أنعم الله على عبدٍ نعمة فقال: الحمد لله، إلاّ كان الذي أعطَى أفضل مما أخذ» (رواه ابن ماجة).

(2) وعن ابن عمر أن رسول الله ﷺ حدّثهم «أن عبداً من عباد الله قال: يا رب لك الحمدُ كما ينبغي لجلال وجهك، وعظيم سلطانك، فعضلت بالملكين فلم يدريا كيف يكتبانها فصعدا إلى الله فقالا: يا ربنا إن عبداً قد قال مقالة لا ندري كيف نكتبها، قال الله ـ وهو أعلم بما قال عبده ـ ماذا قال عبدي؟ قالا: يا رب إنه قال: لك الحمد يا رب، كما ينبغي لجلال وجهك وعظيم سلطانك، فقال الله لهما: أكتباها كما قال عبدي حتى يلقاني فأجزيه بها» (رواه ابن ماجة).

Ar-Raḥmâni-R-Raḥîm(3)

Le Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde (3)

Al-Qourtoubi a dit: «Dieu s'est qualifié de ces deux attributs après: «Le Seigneur des mondes» pour joindre l'exhortation à la crainte, et il tira argument de ce verset: **(Informe Mes serviteurs que Je suis, en vérité, celui qui pardonne, le Miséricordieux et que Mon châtiment est le châtiment douloureux)** [Coran XV, 49-50] et ce verset: **(Ton Seigneur est prompt dans Son châtiment, Il est aussi celui qui pardonne, Il est miséricordieux)** [Coran VII, 165].

L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Si le croyant savait ce qu'il y a auprès de Dieu comme châtiment, nul n'aurait ambitionné le Paradis. Si l'incrédule savait ce qu'il y a auprès de Dieu comme miséricorde, nul ne serait déséspéré de Sa miséricorde»*[1] ***(Rapporté par Mouslim).***

مَٰلِكِ يَوۡمِ ٱلدِّينِ (4)

mâliki yawmi-d-dîn(4)

Souverain au jour du jugement dernier (4)

Dieu, étant «Le Seigneur des mondes», Il est donc le Souverain ou le Roi de ce monde présent et celui de l'au-delà où nul ne pourrait l'en disputer ou parler sans Sa permission comme Il a dit: **(... Ils ne parleront pas sauf celui à qui le Miséricordieux l'aura permis et qui prononcera une parole juste)** [Coran LXXV III, 38] et: **(Le jour où cela arrivera, nul ne parlera, sans la permission de Dieu)** [Coran XI, 105].

Ibn Abbas a dit: «Le jour du jugement est le jour de compte final où toutes les créatures seront jugées selon leurs œuvres qu'elles avaient commises, si elles étaient bonnes, elles seront récompensées, si elles étaient mauvaises, elles seront châtiées à moins que Dieu ne les pardonne».

---

(1) وفي الحديث: «لو يعلم المؤمن ما عند الله من العقوبة ما طمع في جنته أحد، ولم يعلم الكافر ما عند الله من الرحمة ما قنط من رحمته أحد» (رواه مسلم).

Le mot: «Souverain -ou Roi-» est un attribut qui se rapporte à Dieu seul, mais au figuré, on ie donne à des personnes qui sont au pouvoir. Il a été mentionné dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Dieu saisira la terre et pliera les cieux de Sa main, puis Il dira: «Je suis le Souverain, où sont donc les rois de la terre? Où sont les tyrans? Où sont les orgueilleux?»*[1] ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim).***

«Le jugement dernier» signifie la rétribution et le compte, Dieu, en parlant des hommes, a dit: **(serons-nous jugés?)** [Coran XXXVII, 53]. L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«L'homme sensé est celui qui juge soi-même et œuvre pour la vie future»*[2]. ***(Rapporté par Ahmed Tirmidzi et Ibn Maja)*** Omar -que Dieu l'agrée- a dit: «Jugez vous-mêmes avant d'être jugés».

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ﴿٥﴾

iyyaka na'budu wa 'iyyâka nasta'în(5)

C'est Toi que nous adorons, c'est Toi dont nous implorons le secours (5)

L'adoration signifie humilité. D'après la loi religieuse, elle signifie l'amour idéal, la soumission, la crainte... On peut donc dire en interprétant ce verset: Nous n'adorons pas un autre Dieu que Toi et nous ne nous confions qu'en Toi, telle est la parfaite soumission. La religion est axée sur de ces deux sens: le premier est le désaveu du polythéisme, et le second l'aveu qu'il n'y a ni puissance ni force qu'en Dieu à qui on confie notre sort. On trouve ce sens dans plusieurs versets du Coran tels que: **(Adore-Le donc et confie-toi à lui)** [Coran XI, 123] et: **(Dis: «Lui le Miséricordieux, nous croyons en Lui, nous nous confions en Lui...)** [Co-

---

(1) وفي الصحيحين عن رسول الله ﷺ أنه قال: «يقبض الله الأرض ويطوي السماء بيمينه، ثم يقول: أنا الملك أين ملوك الأرض؟ أين الجبارون؟ أين المتكبرون». (رواه الشيخان عن أبي هريرة)

(2) وفي الحديث: «الكيّسُ من دان نفسه وعمل لما بعد الموت». (رواه أحمد والترمذي وابن ماجة)

ran LXVII, 29], Cela est comme un ordre donné au serviteur afin de s'adresser au Seigneur directement comme si on se trouve devant lui.

Si l'adoration est le but que doit viser chaque croyant, la confiance en Dieu est le moyen pour y arriver. Peut-être on se demande: pourquoi un individu qui prie seul et récite ce verset dit: «C'est Toi que nous adorons» au lieu de dire: «C'est Toi que j'adore», la réponse est la suivante: Afin que l'homme ne se considère pas seul comme étant un adorateur de Dieu en dehors des autres, et d'autre part, pour que son invocation concerne aussi ses frères croyants.

Par ailleurs, le terme «nous adorons» a un sens plus modeste d'humilité que de dire: «Nous t'avons adoré», car le serviteur ne cesse d'adorer le Seigneur tant qu'il est en vie, et parce que l'homme ne pourra pas, en vérité, adorer Dieu comme il sied à Sa Majesté.

Malgré les qualtités idéales dont jouissait notre Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- Dieu l'a appelé Son serviteur (à savoir qu'en langue arabe le mot serviteur dérive de l'adoration comme on le remarque dans les versets suivants: **(Louange à Dieu qui se fait descendre le Livre sur Son serviteur)** [Coran XVIII, 1] et **(Quand le serviteur de Dieu s'est levé pour l'invoquer)** [Coran LXXII, 19] aussi **(Gloire à celui qui a fait voyager de nuit Son serviteur)** [Coran XVII, 1]. Tels sont trois cas où Dieu a nommé Son Messager «un serviteur».

اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿٦﴾

ihdina-Ṣ-Ṣirâṭa-l-mustaqîm(6)

Montre-nous le chemin droit (6)

Le chemin droit, en langue arabe, signifie le chemin clair où on ne rencontre aucune tortuosité. Du point de vue religieux plusieurs interprétations ont été données à son sujet à savoir qu'il s'agit toujours de suivre Dieu et Son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue- On a dit:

- Il est le Livre de Dieu.

- Il est l'Islam.

- D'après Ibn Abbas: il s'agit de la religion de Dieu qui ne renferme aucune tortuosité.

D'après Ibn Al-Hanafia: il est la religion de Dieu et aucune autre ne serait acceptée.

- An-Nawas Ben Sem'an a rapporté que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Dieu donne la parabole d'un chemin droit, tout au long de ses bords se trouvent deux murailles munies des portes ouvertes mais couvertes par des rideaux. Sur ce chemin, un homme se tient et s'écrie: «O hommes! Empruntez ce chemin sans se dévier». Un autre crieur au-dessus de ce chemin, quand un homme essaie d'ouvrir l'une de ces portes, le met en garde en lui disant: «Malheur à toi». Ne l'ouvre pas. Si tu l'ouvres, tu dois y accéder». Or ce chemin n'est que l'islam, les deux murailles sont les limites de Dieu, les portes Ses interdictions, la personne sur le chemin est le livre de Dieu et le crieur d'en haut, le sermonneur de Dieu qui se trouve dans le cœur de chaque musulman»* ***(Rapporté par Ahmed)***(1).

- Moujahed a dit: «Le chemin droit est la vérité», et cette interprétation parait être la plus logique qui ne contrarie par les autres.

- Ibn Jarir dit: Le chemin droit est celui dont Dieu a agréé à Son serviteur qui s'y tient ferme après avoir reçu Ses bienfaits et qui les traduit en actes et paroles, qui sera parmi de ceux que Dieu a comblés de bienfaits, avec les Prophètes, les justes, les témoins et les saints, en le dirigeant vers l'Islam.

On peut se demander: Pourquoi le croyant demande d'être dans la voie droite tant qu'il observe toujours la prière?

La réponse: Le serviteur a besoin d'être guidé à chaque moment et vers le chemin droit et y rester. Dieu lui montre le moyen pour être toujours ainsi afin qu'Il lui accorde le secours, la fermeté et la réussite,

---

(1) في حديث (النواس بن سمعان) عن رسول الله ﷺ أنه قال: «ضرب الله مثلاً صراطاً مستقيماً، وعلى جنبتي الصراط سوران فيهما أبوابٌ مفتَّحة، وعلى الأبواب ستور مرخاة، وعلى باب الصراط داعٍ يقول: يا أيها الناس ادخلوا الصراط جميعاً ولا تعوجوا، وداعٍ يدعو من فوق الصراط، فإذا أراد الإنسان أن يفتح شيئاً من تلك الأبواب قال: ويحك لا تفتحه، فإنك إن تفتحه تلجه، فالصراط الإسلام، والسوران حدود الله، والأبواب المفتحة محارم الله، وذلك الداعي على رأس الصراط كتاب الله، والداعي من فوق الصراط واعظ الله في قلب كل مسلم».(رواه أحمد)

en lui ordonnant d'être un vrai croyant. Il dit: **(O vous croyez! Croyez en Dieu et en Son Prophète)** [Coran IV, 136]. Cette croyance qui peut être traduite par la fermeté et la persévérance dans l'accomplissement des œuvres bonnes désignées. Et c'est Dieu qui est le mieux imformé.

صِرَٰطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا ٱلضَّآلِّينَ ﴿٧﴾

Ṣirâṭa-l-ladîna 'an'amta 'alayhim ġayri-l-maġḍûbi 'alayhim wala-ḍ-ḍâllîn(7).

Le chemin de ceux envers qui Tu t'es montré généreux, non le chemin de ceux qui ont encouru Ta colère, non le chemin des égarés (7).

Dans ce verset, Dieu précise ce chemin réservé aux gens vertueux comme le montre ce verset: **(Ceux qui obéiront à Dieu et au Prophète, ceux-là, Dieu leur donnera pour compagnons les élus de Sa Grâce, ses Prophètes, les justes, les martyrs et les vertueux. Il n'y a pas de plus belle société)** [Coran IV, 69]. Telle est aussi l'interprétation d'après Ibn Abbas qui déduit que cela ne pourra être acquis que grâce à l'adoration de Dieu et la soumission à Sa volonté.

Ce verset de la sourate, distingue le chemin des vertueux que Dieu a comblés de ses bienfaits, de celui de ceux qui encourent la colère de Dieu qui sont dans l'égarement et qui ne sont plus dirigés vers la vérité.

Selon les interprétations des exégètes, les premiers sont les juifs d'après ce verset: **(Dieu a transformé en singes et en porcs ceux qu'Il a maudits, ceux contre lesquels Il est courroucé)** [Coran V, 60] Quant aux derniers, ils sont les chrétiens comme Dieu les a mentionnés dans ce verset: **(Qui se sont égarés autrefois et qui en ont égaré beaucoup d'autres hors du droit chemin)** [Coran V, 77]. Ceci a été confirmé aussi par le hadith suivant: «Ady Ben Hatem a dit: «J'ai demandé l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- au sujet de ceux qui sont désignés par ce verset: **(Non le chemin de ceux qui ont encouru Ta colère)**, il me répondit: ***«Ils sont les juifs, quant aux égarés ils sont les chrétiens»***.

Il est recommandé à celui qui récite la Fatiha de dire après: «Amen» qui signifie: «Exauce ma prière». Abou Houraira a rapporté: Quand l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- finissait la ré-

citation de ce verset: **(Non le chemin de ceux qui ont encouru Ta colère, non le chemin des égarés)**, il disait: «Amen» de sorte qu'il fasse entendre ceux qui se trouvaient au premier rang».

De ce que cette sourate a renfermé

Cette sourate formée de sept versets renferme: la louange à Dieu, Sa glorification, quelques uns de ses attributs, le rassemblement qui est le jour du jugement dernier, l'unicité de Dieu et Son adoration sincère, l'attestation qu'il est loin d'avoir un égal ou un pareil, la demande d'être dirigé vers le chemin droit afin d'y être affermi, de traverser le pont (Le sirat) et d'accéder au Paradis de délices pour être avec les Prophètes, les justes, les martyrs et les saints serviteurs.

Elle renferme également l'exhortation à faire les bonnes œuvres afin d'en être bien rétribué au jour de la résurrection, et la mise en garde d'emprunter le chemin de l'égarement pour ne pas être rassemblé avec les égarés et ceux qui ont encouru la colère de Dieu. Car il appartient à Dieu seul d'accorder les bienfaits et de diriger, celui qui Dieu égare, nul ne pourra le guider.

Les «Qadarya» -qui renient le destin- et qui disent que les serviteurs choisissent et accomplissent eux-mêmes leurs œuvres, tirent argument, pour renforcer leur innovation, des versets qui peuvent prêter au doute, en laissant les fondamentaux, forment sans doute les gens qui se sont égarés et qui égarent.

Selon un hadith authentifié, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Lorsque vous rencontrez ceux qui suivent les versets qui prêtent au doute, ils sont ceux que Dieu a désignés -Méfiez- vous d'eux»*. Car le Coran a bien distingué entre la vérité et l'erreur, la bonne direction et l'égarement, et ne contient ni contradiction ni disparité parce qu'il est une révélation d'un sage et digne de louanges.